

Corrélativement à l'ictère apparaissent d'autres modifications portant sur les urines, le sérum, les autres liquides de l'organisme et les fèces.

Les *urines* sont d'un jaune foncé ou d'un jaune verdâtre plus ou moins intense. On les a comparées à de la bière forte; elles moussent par l'agitation, tachent le linge et le papier filtre en jaune.

Elles contiennent des pigments biliaires que révèlent les procédés connus de Gmelin., de Grimbert, de Salkowsky, soit encore ceux plus récents de Mandach ou d'Obermayer et Popper. Mandach fait usage d'une solution d'éosine à 1 p. 100 qui donne une coloration jaune brune avec légère fluorescence verte en présence des pigments de la bile.

Obermayer et Popper emploient une solution aqueuse d'alcool, de chlorure de sodium, d'iodure de potassium et de teinture d'iode qui, versée dans un tube contenant 5 centimètres cubes des urines à examiner, provoque la formation, à l'union des deux liquides, d'un anneau bleu ou vert émeraude ou bleu vert foncé, suivant la richesse de celles-ci en pigments.

Les urines ictériques contiennent des *acides biliaires* que mettent en évidence la réaction de Pettenkoffer et le procédé plus simple de Hay.

Elles contiennent aussi de l'*urobiline*, mais seulement au début et au déclin de l'ictère; cette urobiline est décelable, après extraction, par l'alcool amylique, à l'aide du spectroscope ou bien par la fluorescence décelée par l'addition de quelques gouttes d'une solution aqueuse et ammoniacale de chlorure de zinc.

Le sérum sanguin présente une teinte jaune beaucoup plus marquée qu'à l'ordinaire, en raison de sa cholémie très accusée qui atteint ici la proportion normale de 1 pour 900, au lieu de la proportion normale de 1 pour 36 500 (1 gramme de bilirubine pour 36,5 de sérum).